

La terre et le mur

Pourquoi une Antigone palestinienne ?

Parce que la pièce parle de la relation entre l'être humain et la terre, de l'amour que tout individu porte à sa terre natale, de l'attachement à la terre.

Parce que Créon, aveuglé par ses peurs et son obstination, interdit qu'un mort soit enterré dans le sol qui l'a vu naître. Et parce qu'il condamne Antigone à être emmurée.

Parce qu'enfin, après les prophéties de Tirésias et la mort de son propre fils, Créon comprend enfin son erreur et se résout à réparer l'injustice commise.

Malgré une fuite effrénée des âmes vers la folie et l'anéantissement, la pièce de Sophocle est un chant d'amour et d'espoir, une symphonie des sentiments, un météore précieux et brillant incrusté dans le noir du ciel et qui semble vouloir repousser l'ombre même de la mort, en attisant notre goût pour la lutte et pour la vie.

Dans le spectacle, on entend la voix de Mahmoud Darwich, une voix qui a été associée, les dernières années de sa vie, aux musiques du Trio Joubran. Leur musique, la voix du poète, les artistes palestiniens qui ont créé ce spectacle, tout cela est au service de la pièce de Sophocle, si lointaine avec ses 2500 ans d'existence et si proche de par sa vérité humaine.

Adel Hakim

mise en scène **Adel Hakim** scénographie et lumière **Yves Collet**

musiques **Trio Joubran** texte arabe **Abdel Rahman Badawi**

texte français **Adel Hakim** costumes **Shaden Salim**

construction décor **Abd El Salam Abdo** collaboration ateliers **Jipanco**

vidéo **Matthieu Mullot** et **Pietro Belloni**

avec les acteurs du Théâtre National Palestinien

Hussam Abu Eishah - Alaa Abu Garbieh - Kamel Al Basha - Mahmoud Awad

Yasmin Hamaar- Shaden Salim - Daoud Toutah



VAL de
MARNE
Conseil général

IVRY
sur SEINE



scènweb.fr

Magazine Libération

Telesrama

01 43 90 11 11- www.theatre-quartiers-ivry.com

Lieu des représentations **Théâtre d'Ivry Antoine Vitez**

1 rue Simon Dereure 94200 Ivry

Métro ligne 7 Mairie d'Ivry RER C station Ivry-sur-Seine

Du 8 novembre au 5 décembre 20h le jeudi 8 novembre puis à 19h le jeudi 20h mardi, mercredi, vendredi et samedi 16h le dimanche - relâche le lundi

Théâtre des Quartiers d'Ivry direction : Adel Hakim - Elisabeth Chailoux

Mission de décentralisation sur Ivry et le Val-de-Marne

Le Théâtre des Quartiers d'Ivry est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville d'Ivry et le Conseil Général du Val-de-Marne

Crédit photo : M. J. / 2-1036271 / 3-1036272

8 NOVEMBRE > 5 DÉCEMBRE 2012

PRIX DE LA CRITIQUE
meilleur spectacle étranger

Antigone

SOPHOCLE - ADEL HAKIM

سوفوكليس

JE SUIS FAITE
POUR L'AMOUR,
NON POUR
LA HAINE

أنتي جونا

Spectacle en arabe surtitré en français

Coproduction Théâtre National Palestinien, Théâtre des Quartiers d'Ivry. Avec l'aide du Consulat Général de France à Jérusalem, du Centre Culturel Français Chateaubriand, du service de coopération italien du Ministère des Affaires Extérieures, du TAM et du Groupe des 20 théâtres en Ile-de-France.

Centre Dramatique National du Val-de-Marne
**Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry**

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ M° Mairie d'Ivry

01 43 90 11 11
www.theatre-quartiers-ivry.com

C'est un spectacle dont la beauté plastique, la rigueur, n'étouffent jamais l'émotion soulevée par les mots de Sophocle, la musique du Trio Joubran, le talent radieux des interprètes. Parfois les applaudissements éclatent parce qu'une réplique semble correspondre exactement à la réalité douloureuse du peuple palestinien. Mais c'est l'art et le partage qui réunissent ici le public. Pas les discours politiques.

Armelle Héliot - **LE FIGARO**

On ne s'attendait pas à pareil choc. Comme si d'être jouée par des comédiens porteurs d'une histoire brûlante, la leur, celle du peuple palestinien, *Antigone*, la tragédie de Sophocle, prenait soudain un sens neuf. Dérangeant. Et bouleversant. Adel Hakim a merveilleusement mis en valeur des artistes dont la seule présence suggère les chaos et les horreurs du monde.

Fabienne Pascaud - **TÉLÉRAMA**

Epoustouflant. Une troupe audacieuse de Jérusalem-Est s'est emparée de la tragédie de Sophocle. Elle rend toute sa force à cette œuvre universelle. Fragile et forte, belle et majestueuse, Shaden Salim irradie. D'*Antigone* à Mahmoud Darwich, la force des symboles traverse les siècles.

Jack Dion - **MARIANNE**

Une tragédie superbe aux échos contemporains. Une magnifique Antigone, interprétée par Shaden Salim. Jouée en arabe avec une version française surtitrée, la langue fleurit bon la Méditerranée et exprime une formidable vitalité, tout en se pliant aux accents les plus tragiques. L'excellente musique du Trio Joubran, virtuose de l'oud, accentue les échos de ce texte vieux de près de 2500 ans.

Jean-Luc Bertet - **LE JOURNAL DU DIMANCHE**

Évènement théâtral tant le spectacle présenté en arabe relève d'une haute qualité artistique. Le choix de la pièce de Sophocle, *Antigone*, est d'une extrême justesse par rapport à la situation palestinienne sans qu'il ait été besoin de la « contraindre » de quelque manière que ce soit, de lui faire dire autre chose que ce qu'elle dit.

Jean-Pierre Han - **L'HUMANITÉ**

La vision d'Adel Hakim lie Sophocle au monde actuel mais ne le relie à aucun événement ni à aucun personnage. Du moins de façon visible. La lumière a les bleus sombres des nuits de Jérusalem. Tout est exprimé, dans le jeu nerveux doublé d'une mise en scène à la délicatesse de pinceau, sans qu'on déplace le génie grec : la douleur intime et le mensonge des puissants.

Gilles Costaz - **POLITIS**

Antigone made in Palestine. Servie par une troupe d'acteurs remarquables, l'*Antigone* d'Adel Hakim se joue en habits de ville devant le palais de Créon qui, dans la belle scénographie d'Yves Collet, ressemble à s'y méprendre à la skyline d'une ville contemporaine. Apparaissant en hoodie et les cheveux au vent, la jeune Shaden Salim incarne une Antigone aussi libérée des carcans de la religion qu'en révolte contre la loi du tyran. Une magnifique porte-parole pour Sophocle, dont la pensée brille ici plus qu'ailleurs dans sa limpide modernité.

Patrick Sourd - **LES INROCKUPTIBLES**

Antigone, à la terre promise. Deux millénaires plus tard, la plus tragique des héroïnes de Sophocle, trouve un nouvel écho dans la mise en scène d'Adel Hakim. Un choix d'une extrême justesse qui met à l'honneur la figure de la résistance.

Eva Fichetoux - **LIBÉRATION**

Antigone, drame palestinien. Territoire en crise, conflit de générations, remise en cause de la légitimité du pouvoir. Une énième version d'*Antigone*, une énième création dédiée à la cause palestinienne. Sauf que cette fois, les deux se croisent, s'accordent sur la même note de tragédie.

Thameur Mekki - **LE MONDE**

Une Antigone exaltée, dont la modernité reprend puissamment la forme de l'antique tragédie. Servie par des acteurs puissants et enthousiastes, aussi émouvants que truculents et drôles selon leurs rôles, cette mise en scène est une très belle et forte démonstration de l'éternité de la tragédie.

Catherine Robert - **LA TERRASSE**

Il y a une grande beauté, une grande dignité, une grande émotion qui se dégagent de ce spectacle qui parle d'un monde très ancien comme du pur présent. C'est très troublant. Un geste artistique et politique qui force l'admiration.

Armelle Héliot - **LE QUOTIDIEN DU MÉDECIN**

C'est un événement. La langue de Sophocle et la langue arabe se font écho et donnent corps à la tragédie mythique dont nous sommes tous imprégnés en lui insufflant une portée politique singulière. Si Créon et Antigone dirigent le jeu, il faut encore citer les autres comédiens. Tous sont justes et épatants de vérité et viennent souligner la grande qualité de formation du Théâtre National Palestinien.

Marina Da Silva - **LE MONDE DIPLOMATIQUE**